

saint Paul : *Soyez nos imitateurs de même que nous l'avons été du Christ Jésus!* ”.

Le désir de Mgr l'archevêque serait, dit-il, de célébrer l'anniversaire de son sacre dans le silence et l'humilité. Mais il faut bien répondre à l'attente du peuple et du clergé. Et, par un juste retour, tout l'éclat d'une pareille fête vient du clergé et du peuple, de leur charité, de leur bonté. Sa Grandeur remercie l'assistance.

Ses estimés suffrageants ont droit à une mention spéciale. Monseigneur la leur donne, sans oublier d'unir aux leurs le nom de Mgr Emard, de Valleyfield, retenu auprès de sa vénérable mère mourante. A cette vaillante chrétienne, il envoie ses bénédictions, et à son fils évêque, dont le cœur est brisé, sa meilleure sympathie.

Le souvenir de cette mère en rappelle un autre dans l'esprit de Monseigneur. Il évoque les scènes inoubliables du sacre d'il y a 15 ans, pour nous montrer, avec des larmes dans la voix, au milieu des prélats et des grands dignitaires, la chère figure de sa propre mère à lui. Puis c'est le sacre lui-même et toutes ses grandeurs qui l'inspirent. Et Monseigneur nous en parle avec émotion : “ Savoir qu'on est rien et qu'on devient si grand ”, dit-il! “ Oh, comme le cœur bat alors! comme on voudrait être saint! ” Et cependant, ajoute-t-il, comme l'on reste faible et infirme, comme l'on sent le besoin, après 15 ans, de demander pardon pour ses imperfections, pour tout le bien qu'on n'a pas fait et qu'on aurait pu faire. Et l'archevêque chante les miséricordes de Dieu qu'il appelle sur lui : *In Domino confido!*

D'ailleurs, Monseigneur l'ajoute, et tous savent combien c'est vrai, Dieu l'a aidé et sa confiance en lui n'a pas été vaine. Quinze ans, c'est un “ gros morceau ” de siècle, comme disait l'ancien! Il y eût des peines dans la carrière de Sa Grandeur,